

AQVITANIA

TOME 22

2006

Revue interrégionale d'archéologie

Aquitaine

Limousin

Midi-Pyrénées

Poitou-Charentes

Revue publiée par la Fédération Aquitania

avec le concours financier

du Ministère de la Culture, Direction du Patrimoine, Sous-Direction de l'Archéologie,

de l'Université Michel de Montaigne - Bordeaux 3

SOMMAIRE

B. DUBOS

Les pirogues du lac de Sanguinet7

A. BARDOT

Une question de goût : l'exploitation des coquillages marins à Bordeaux au début de la romanisation55

R. ÉTIENNE, AVEC LA COLL. DE J.-L. TOBIE ET M. CHANSAC

L'inscription romaine de Guéthary (Pyrénées-Atlantiques).....75

A. BOUET

Les thermes Saint-Saloine à Saintes (Charente-Maritime) et leur fontaine monumentale.....83

ANNEXE - P. MORA, R. VERGNIEUX, A. VIVIER

Une technique originale de relevé 3D testée sur les thermes Saint-Saloine à Saintes et sur trois sites archéologiques127

P. AUPERT

Le temple octogonal de Chassenon131

J.-L. SCHENCK-DAVID

À propos d'un nouvel autel votif découvert à Saint-Pé-d'Ardet en Haute-Garonne171

A.-L. BRIVES, CHR. CHEVILLOT

Une sépulture privilégiée chez les Pétrucos :
un nouveau témoin de la pratique d'un culte oriental en Aquitaine ?.....205

M. GENIN

Céramiques tardives du site de Cieutat (Éauze, Gers) :
étude de sept ensembles de mobilier (fin III^e-IV^e s. p.C.).....223

I. CARTRON, D. CASTEX

L'occupation d'un ancien îlot de l'estuaire de la Gironde :
du temple antique à la chapelle Saint-Siméon (Jau-Dignac et Loirac)253

R. VIRUETE ERDOZÁIN

Contribución al estudio de la abadía de la Sauve-Majeure:
datación de los documentos del priorato de Santiago de Ruesta en los siglos XI y XII283

NOTE

J. ATKIN

Antros, l'île qui flottait et s'élevait avec la montée des eaux dans l'embouchure de la Gironde.....299

CHRONIQUE DE CÉRAMOLOGIE

C. SANCHEZ, CHR. SIREIX

Céramiques campaniennes de Bordeaux.....309

CHR. SIREIX

Un groupe de céramiques à parois fines fabriquées à Vayres (Gironde) 319

L. BENQUET

Une nouvelle marque consulaire découverte à Albi - Le Vigan (Tarn).....325

A. GUÉRITTEAU

Essai de classification typologique des céramiques du haut Moyen Âge du Nord de l'Aquitaine.....329

MAÎTRISES ET MASTERS

M. BILBAO, Les pratiques funéraires au premier âge du Fer dans le Sud-Ouest de la France :

nouvelle approche et perspectives d'étude337

C. MICHEL, Recherche sur le territoire hypothétique d'un *vicus* de la cité des Lémovices à l'époque gallo-romaine :

l'exemple de Rancon en Basse-Marche..... 341

Chronique de céramologie

Christophe Sireix

Un groupe de céramiques à paroi fine fabriquées à Vayres (Gironde)

RÉSUMÉ

Le site antique de Vayres, près de Libourne (33), est principalement connu pour ses productions de céramiques communes. Les fouilles préventives réalisées récemment à Bordeaux permettent de caractériser un groupe de céramiques à paroi fine issues de ce même atelier.

ABSTRACT

The ancient site of Vayres, near Libourne (33), is principally known for its productions of common pottery. Preventive excavations recently made in Bordeaux allow characterization of a group of thin walled wares coming from this same workshop.

MOTS-CLÉS

céramiques, parois fines, Vayres

KEYWORDS

pottery, thin walled wares, Vayres

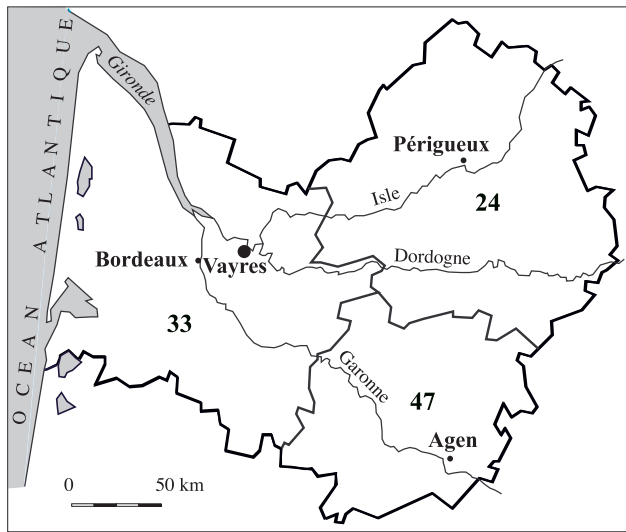


Fig. 1. La commune de Vayres (Gironde).

PRÉSENTATION

Le site de Vayres, près de Libourne (Gironde), est considéré aujourd'hui comme l'un des principaux centres de production de céramique de la cité des Bituriges Vivisques et *Burdigala*, son chef-lieu, comme son premier débouché¹. Pendant près de quatre siècles, les potiers de Vayres, dont les ateliers étaient implantés à proximité de la Dordogne, ont alimenté le marché local et régional avec une vaisselle aussi bien destinée au service de la table et à la cuisson des aliments, qu'au stockage et au transport des denrées (fig. 1).

La vingtaine de fours de potiers actuellement reconnue sur le site du château, a été localisée avec une grande précision grâce à des prospections géophysiques². Ces prospections ont fait apparaître des anomalies qui ont été, ensuite, vérifiées à la tarière à main. Le fond de l'un des fours carottés, situé dans l'angle nord-ouest des jardins à la française du château, a livré une série de tessons de vases à parois fines de forme Mayet XXXIII³ (fig. 2, n° 1). Ces derniers, intimement mêlés à des charbons de

bois et à des rebuts de cuisson (fragments de plats à engobe interne "rouge pompéien"), possédaient toutes les caractéristiques physiques des productions de Vayres. Une première série d'analyses pétrographiques réalisées par F. Convertini⁴, a permis de confirmer ces présomptions et nous a conduit à rechercher, à partir du mobilier issu de sites de consommation régionaux, quelles pouvaient être la typologie et la chronologie de cette production assez singulière⁵ et quel rang elle occupait dans le vaisselier régional. D'autres analyses pétrographiques furent, ensuite, réalisées sur des parois fines découvertes à Bordeaux afin de vérifier leur origine vayraise.

LES PAROIS FINES DE VAYRES : PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES

Ce premier corpus de parois fines attribuées aux ateliers de Vayres ne se veut pas exhaustif, loin de là. L'objectif n'est ici que d'attirer l'attention des lecteurs sur l'existence d'un groupe de production régional homogène, assez original et dont les types sont souvent datés avec précision. Sept sites bordelais ont fourni l'ensemble de 24 vases présentés ici (fig. 2 et 3) : "Camille-Jullian" (fouille D. Barraud et L. Maurin 1990), "Cité Judiciaire" (fouille Chr. Sireix 1995), "Chapeau-Rouge" (fouille Chr. Sireix 2003), "50 rue Saint-Sernin" (diagnostic H. Silhouette 2004), "Grand-Hôtel de Bordeaux" (fouille Chr. Sireix 2004), "Îlot Bonnac" (fouille A. Pons-Métois 2005) et "17 rue du Hâ" (diagnostic L. Wozny 2006).

Caractéristiques macroscopiques

Les parois fines attribuées à Vayres ont généralement une pâte très fine, parfois assez tendre, qui contient de minuscules inclusions micacées ; sa couleur varie du gris à l'orangé ou au brun orangé. Les surfaces sont le plus souvent brunes ("couleur cuir"), brun foncé ou brun orangé, voire, parfois violacées.

1- Sireix & Maurin 2000.

2- Armédis Géophysique à l'époque, aujourd'hui CDGA dirigé par M. Martinaud, Université de Bordeaux 1, avenue des Facultés, 33405 Talence.

3- Mayet 1975.

4- Archéopétrographe, Inrap Méditerranée.

5- Nous avons ouvert cette petite enquête avec L. Brassous en 1995 lorsque nous lui avons confié, dans le cadre d'un TER d'Histoire à l'Université Michel de Montaigne-Bordeaux 3, l'étude des céramiques à parois fines de la fouille de la Cité Judiciaire. Ce travail a été publié quelques années plus tard (Brassous 2000).

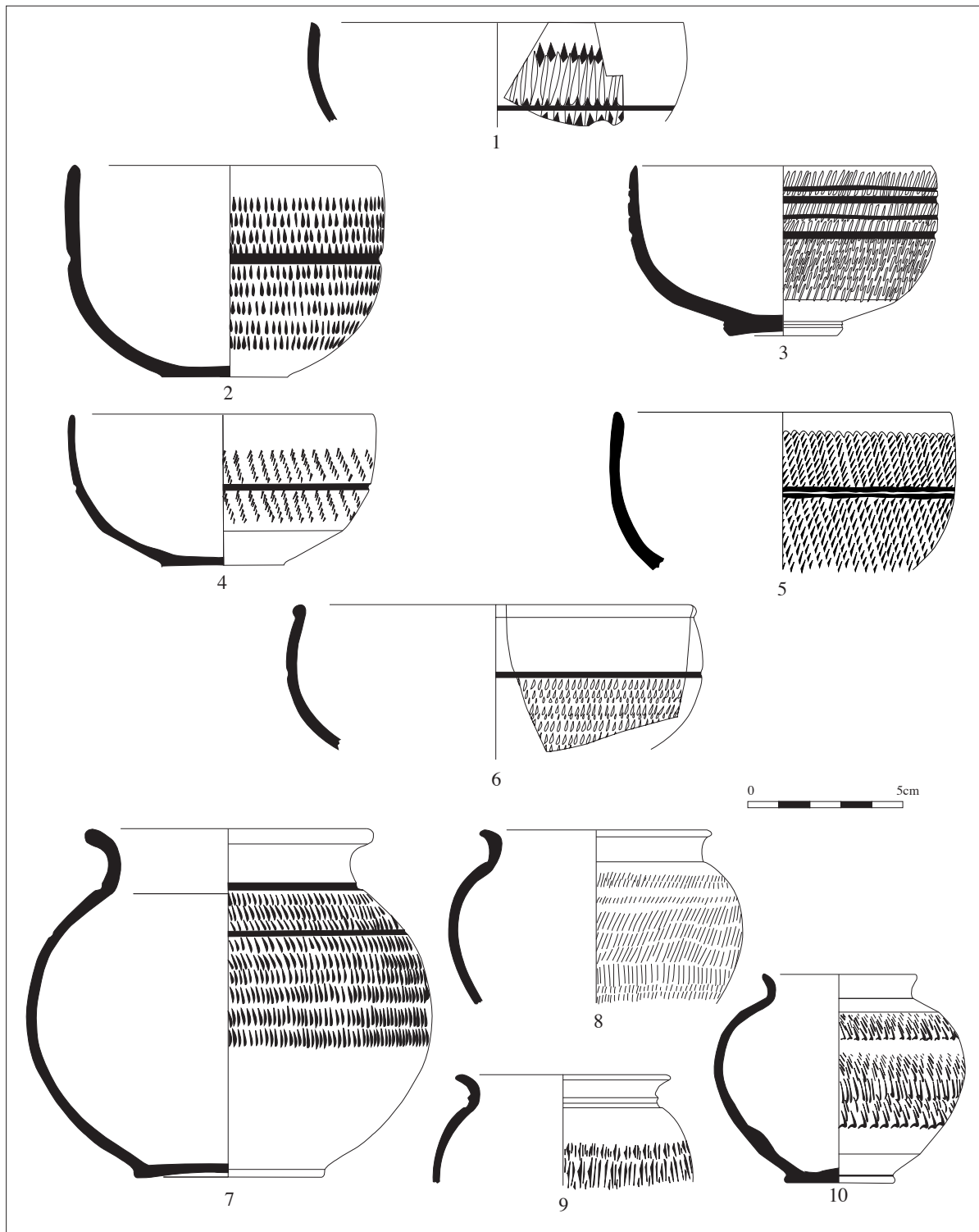


Fig. 2. Vayres, le Château 1993 : **1** (1^{er} s. p.C., dessin Chr. Sireix) ;
 Bordeaux Chapeau-Rouge 2003 : **2** (US 4641, 20/40 p.C., dessin Th. Martin), **6** (US 6732, 15/60 p.C., dessin Th. Martin),
7 (US 6857, 10/20 p.C., dessin Th. Martin) ;
 Grand-Hôtel de Bordeaux 2004 : **3** (US 3109, 1/15 p.C., dessin N. Busseuil), **8** (US 3109, 1/15, dessin N. Busseuil) ;
 Bordeaux Cité Judiciaire 1995 : **4** (US 2386, 20/30 p.C., dessin L. Brassous), **10** (US 3439, 20/40 p.C., dessin L. Brassous) ;
 Bordeaux, Îlot Bonnac 2005 : **5** (US 3254, 10/30 p.C., dessin P. Galibert), **9** (US 3256, 20/30 p.C., dessin P. Galibert).

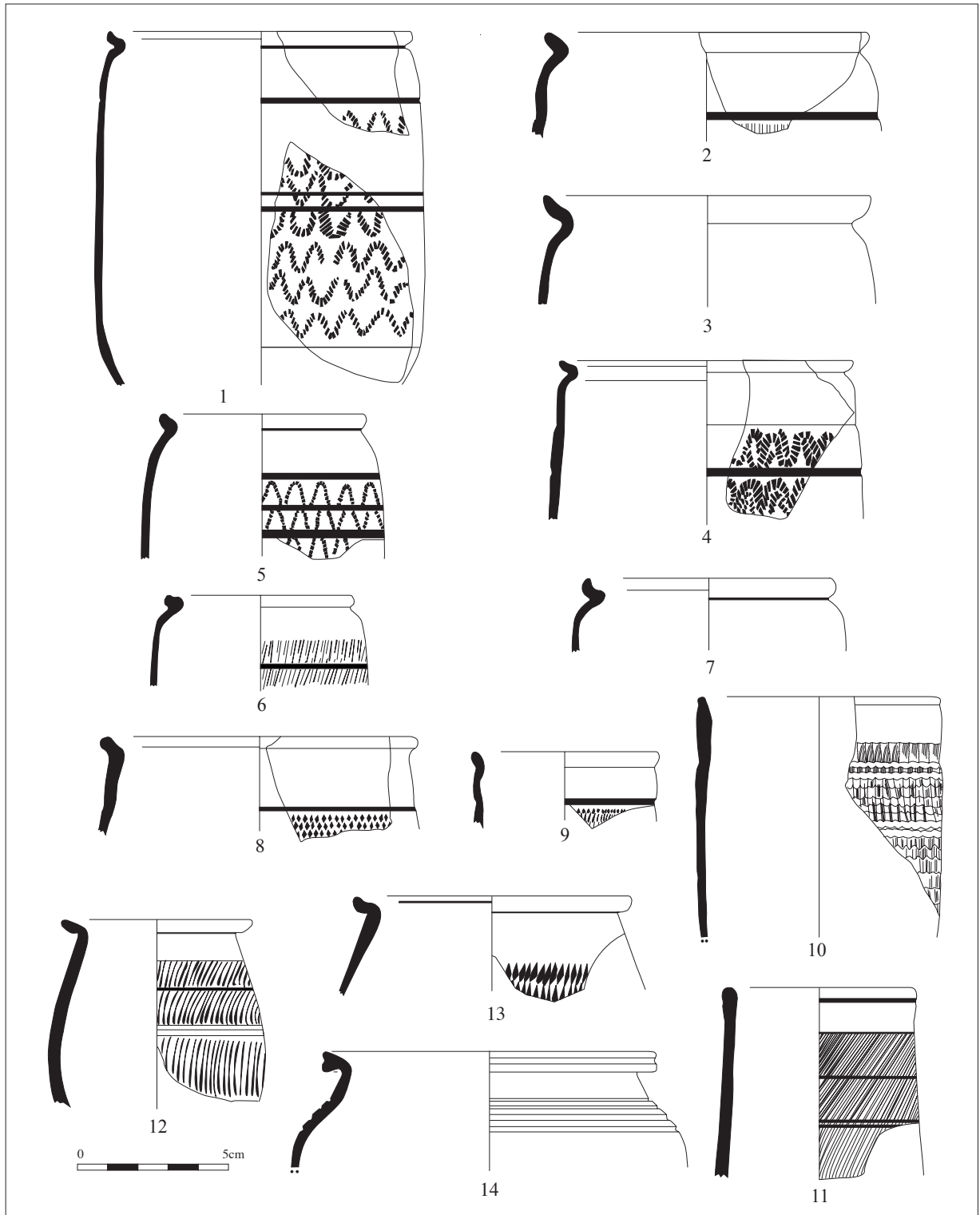


Fig. 3. *Bordeaux Camille-Julian 1990* : 1 (US 3580, 1/40 p.C., dessin C. Fondeville), 2 (US 3571, 1/20 p.C., dessin C. Fondeville), 4 (US 2615, 20/40 p.C., dessin C. Fondeville), 5 (US 2145, 20/40 p.C., dessin C. Fondeville) ; *Grand-Hôtel de Bordeaux 2004* : 3 et 14 (US 3088, 1/15 p.C., dessin N. Busseuil) ; *Bordeaux Cité Judiciaire 1995* : 6 (US 2362, 20/30 p.C., dessin L. Brassous) ; *Bordeaux Chapeau-Rouge 2003* : 7 (US 3281, HS, dessin Chr. Sireix), 8 (US 4591, 20/80 p.C., dessin Chr. Sireix), 9 (US 4599, 15/30 p.C., dessin Chr. Sireix), 12 (US 6750, 20/30, dessin Chr. Sireix), 13 (US 4386, 40/80, dessin Chr. Sireix) ; *Bordeaux, 17 rue du Hâ 2006* : 10 (US 1005, 30/50 p.C., dessin P. Galibert) ; *Bordeaux 50 rue Saint-Sernin 2004* : 11 (US 41, 20/40 p.C., dessin Chr. Sireix).

Caractéristiques typologiques

Sur le plan typologique ces parois fines sont assez variées. Les types les plus courants sont les tasses (fig. 2, n° 1 à 6), les petits pots (fig. 2, n° 7 à 10), les gobelets cylindriques à lèvre en gouttière (fig. 3, n° 1 à 8) et les gobelets cylindriques à lèvre simple (fig. 3, n° 9 à 11). En dehors de ces quatre types dominants, il existe d'autres vases un peu moins fréquents reposant souvent sur des pieds balustres (fig. 3, n° 12 à 14).

Les décors

Les parois fines de Vayres portent deux types de décor. Le décor le plus commun est le guillochis, qui est aussi le plus ancien mais qui perdure, néanmoins, tout au long de l'histoire de cette production. Le décor à la molette n'est, jusqu'à présent, associé qu'à un seul type de vase particulier : le gobelet à lèvre en gouttière. La molette forme un jeu de chevrons ou de guirlandes, parfois placés entre deux baguettes horizontales ou deux traits tracés au brunissoir. Les dents de cet instrument laissent toujours des marques assez larges et bien imprimées. Un seul vase du même groupe (non dessiné) porte un décor de dépressions sur la panse (type Santrot 324⁶).

Chronologie

La période de production des parois fines de Vayres couvre une large part du 1^{er} s. p.C. Dans un ensemble clos de la fouille du Grand-Hôtel de Bordeaux (Fait 7, US 3088 et 3109) ces vases apparaissent entre 1 et 15 p.C., vraisemblablement entre 5 et 10. Dans ces deux couches, les tessons de parois fines de Vayres sont majoritaires (114 tessons pour un total de 146) et les individus, deux fois plus nombreux (10 vases sur un minimum de 14).

Les vases à paroi fine de Vayres sont assez bien représentés jusque vers 30/40 p.C., ensuite un net déclin s'amorce mais ils ne disparaissent que vers 70/80. Les types les plus précoces sont les tasses, les petits pots globulaires et les gobelets à lèvre en gouttière. Les gobelets à lèvre simple sont plutôt caractéristiques des années 40/50 à 70/80. Pour les

décors, la molette n'est utilisée que durant la première moitié du 1^{er} s. (10/40 p.C.), tandis que le guillochis est appliqué pendant toute la durée de la production.

Diffusion

Une première enquête montre que la diffusion des vases à paroi fine de Vayres s'inscrit dans un cadre régional qui couvre à peu près le territoire de la cité des Bituriges Vivisques. On en trouve quelques exemplaires sur des établissements ruraux, des villas, comme Lugaïnac (33)⁷ ou Saint-Aubin-de-Branne (33)⁸, ou des agglomérations secondaires comme Libourne⁹ ou Saint-Germain-d'Esteuil¹⁰. À Bordeaux, J.-L. Tilhard qui avait isolé ce groupe lors de son étude des céramiques fines de la place des Grands-Hommes¹¹, les avait alors qualifié de "brunes semi-fines" en les comparant avec des productions attestées à Saintes (17). Vayres a cependant exporté quelques vases à l'extérieur de ce territoire, comme chez les Santons au Moulin-du-Fâ à Barzan (17)¹² ou chez les Nitobroges, sur le site de Lestang à Sainte-Bazeille (47)¹³.

Origines des parois fines de Vayres

Les productions de parois fines les plus précoces de Vayres apparaissent dans une période durant laquelle les importations italiques et ibériques n'alimentent plus le marché régional et les grands centres de production de céramique fines comme Montans (Tarn), ne fabriquent pas encore ce type de produit. Si pour la forme Mayet XXXIII (tasses) les potiers s'inspirent sans aucun doute de productions méditerranéennes, les petits pots globulaires et les gobelets cylindriques à lèvre en gouttière sont plutôt des types morphologiquement influencés par le groupe des vases "type Beuvray" très fréquents, à

6- Santrot & Santrot 1979.

7- Piat 1997, pl. 29, 12.

8- Faravel & Sireix 1997, 56.

9- Mayet 1983.

10- Renseignement oral communiqué par J.-L. Tilhard que je remercie vivement.

11- Tilhard 1997, Groupe 15, 58.

12- Fouille d'A. Bouet, Maître de conférences à l'Université Michel de Montaigne-Bordeaux 3, renseignement C. Sanchez, CNRS, responsable des études céramologiques du site.

13- Ballarin 2001, fig. C, C12.

partir de la seconde moitié du 1^{er} s. a.C., dans la région du Centre¹⁴ et l'Ouest de la Gaule. Ensuite, à partir du règne de Tibère et surtout de Claude, les productions montanaises et les ateliers de Saintonge¹⁵ vont accaparer, dans le Nord de l'Aquitaine, une large part du monopole du commerce des céramiques à parois fines.

Bibliographie

- Ballarin, C. (2001) : *Sainte Bazeille, Lestang*, Document final de synthèse, SRA Aquitaine, Afan, Pessac.
- Couvin, F. (2005) : "Premier aperçu de la céramique du Val de Loire au 1^{er} siècle de notre ère", *Sfecag, Actes du congrès de Blois*, 99-138.
- Faravel, S. et Chr. Sireix (1992) : "La villa du Moulin-à-Vent à Saint-Aubin-de-Branne (Gironde)", *Mémoires des pays de Branne*, 4, 47-58.
- Genin, M. et M. Vaginay (1997) : "Éléments de synthèse sur les ensembles précoces dans l'Ouest de la Gaule", *Sfecag, Actes du Congrès du Mans*, 187-191.
- Martin, T. (1996) : *Céramiques sigillées et potiers gallo-romains de Montans*, Montauban.
- Mayet, F. (1975) : *Les parois fines de la péninsule ibérique*, Paris.
- (1983) : "Les céramiques à parois fines du Musée Archéologique de Libourne", *RHAL*, 187, 13-22.
- Piat, J.-L. (1997) : *La villa gallo-romaine de Prusines, commune de Lugaïnac (Gironde)*, Rapport de fouille de sauvetage urgent, Association historique des pays de Branne.
- Santrout, M.-H. et J. Santrout (1979) : *Céramiques communes gallo-romaines d'Aquitaine*, Éditions du CNRS, Bordeaux.
- Sireix, Chr., dir. (1997) : *Les Grands-Hommes à Bordeaux (Gironde), fouille de sauvetage urbain*, Société Archéologique de Bordeaux, Collection Pages d'archéologie et d'histoire Girondines.
- Sireix, Chr. et L. Maurin (2000) : "Potiers de Vayres (33)", *Sfecag, Actes du Congrès de Libourne (33)*, 11-28.
- Thilhard, J.-L. (1997) : "Les céramiques fines", in : Sireix, dir. 1997, 33-64.
- Wozny, L. (2006) : *Bordeaux, 17 rue du Hâ*, Rapport final de synthèse de diagnostic, Inrap, Pessac.

14- Voir, par exemple Genin & Vaginay 1997 et Couvin 2005.

15- Brassous 2000.